

12 sept 96

Vers un autre village?

Hier après-midi, alors que le Conseil d'Etat accédait aux désirs d'Artamis, se tenaient d'autres conciliabules dans les bureaux de Philippe Joye. L'association Action Studio, représentée par Yvan Grivel, ainsi que la Fédération pour l'expression associative (FEAS), que dirige Régis De Battista, étaient toutes deux en pourparlers avec des représentants du chef du Département des travaux publics. Si ces deux associations avaient spontanément retiré leurs billes du jeu en ce qui

concerne les anciens locaux des SI (voir nos éditions d'hier) ce n'était que pour mieux sauter. En effet, elles ont demandé hier aux pouvoirs publics un contrat de confiance et de garantie. Celui-ci devrait leur permettre de négocier tant avec des partenaires publics que privés, et «dans les règles de la démocratie», d'autres locaux désaffectés.

Si les lieux convoités n'ont pas été dévoilés, on peut d'ores et déjà se faire une idée des activités qu'ils abriteraient. La vingtaine d'associa-

tions humanitaires, écolos, pour les droits de l'homme, tiers-mondistes... regroupées par la FEAS sont à peu de choses près celles du Village alternatif, monté au Salon du livre à Palexpo. D'annuel, celui-ci deviendrait permanent. Les plans prévoient environ 2000 m² d'espace pour abriter le village ainsi qu'une bibliothèque, un espace de conférence.

Action Studio loge actuellement sur le chantier même de Bell'Usine, à Carouge. Elle regroupe toujours une soixantaine d'artistes répartis dans une quinzaine d'ateliers. Selon Yvan Grivel, il faut urgemment acquérir d'autres espaces. Surtout que ces derniers ne semblent pas manquer. Le leader du groupe a fait le compte. Des dizaines de locaux sont vides aujourd'hui. Parmi eux, les bureaux du journal *La Suisse* ou les établissements Brun à Carouge, toujours inoccupés. Au total, il existe dans le canton de Genève, toujours selon Yvan Grivel, 253 000 m² de surfaces industrielles et commerciales. Et 10 % seraient habitables tout de suite.

C. S. □